



Eloise :

Le 12 juillet 1940 l'occupation du village est effective.



Ce sont des soldats bavarois qui installent la Kommandantur, la maison Marchand est investie. C'est **Emile Hostettler le fruitier** qui assure les difficiles fonctions d'interprète. Eloise est rattachée administrativement à Gex et à Besançon mais conserve des relations officielles avec Annecy -en zone dite libre- ce qui permet le transit de courriers. **Le Maire Robert Gassilloud** va alors accomplir sa tâche avec détermination sans renier ses convictions. Son premier acte de résistance est de mettre en lieu sûr les munitions provenant d'un dépôt situé à la Jourdition abandonné quelques semaines plus tôt par les troupes françaises. Ces armes serviront lorsque la Résistance s'organisera fin 1942. Grâce à sa situation officielle et à son laisser-passer, Robert Gassilloud pourra remettre des documents allemands et des renseignements militaires à Marcel Fivel et aux officiers du 27ème

BCA stationné près de la ligne de démarcation.

Pendant ce temps un véritable trafic s'établit à travers bois :

Réfugiés qui rejoignent leurs pays, prisonniers en fuite, passages clandestins... de fausses cartes d'identité sont établies par le Maire et permettent d'obtenir des Ausweiss pour circuler en zone interdite. Plus de mille personnes passent ainsi. Si de nombreux habitants subissent silencieusement l'occupation, d'autres résistent par une multitude de petits actes héroïques. Le passage de la ligne de démarcation devient un jeu, dangereux certes. On se rend donc clandestinement à Bellegarde en passant par Saint-Germain et en franchissant le Rhône au chantier du barrage de Génissiat en construction.

Le 11 juin 1941 la zone occupée de Haute-Savoie est supprimée.

Les allemands abandonnent Eloise mais avant de partir déménagent les meubles des maisons qu'ils habitent. C'est un véritable soulagement pour le village. En signe de joie, on brûle de la paille.